

Le Voile de Marie-Madeleine

" Jésus entra chez Simon le pharisien,
et se mit à table. — Or une pécheresse
vint, portant du parfum précieux..."
(Luc VII 36-37.)

La salle obscure et fraîche, aux somptueux lambris
Chez Simon s'apprête, amicale.
Foulant le marbre pur jonché de blancs iris,
Après l'ablution légale,
Les Pharisiens, pieds nus, en robe aux franges d'or,
Entrent solennels et superbes ;
Puis, avant le festin, se purifient encor.
On sert, sur d'odorantes herbes
De frais poissons du lac, de fines chairs d'oiseau :
Le vin clair du Liban pétille
Dans les coupes d'argent que fouilla le ciseau.
De la voûte, à travers la grille
Le soleil, se jouant, lance un rayon furtif
Sur les bagues étincelantes,
Sur les pourpres bandeaux, chers à l'orgueil du Juif.
On cause : en paroles traînantes,
Le vieux Nathan répond sur un cas rituel.
— " Il s'agit d'une pécheresse
Qui, ce matin, sans voile, approcha de l'autel :
Je la chassai, non sans rudesse.....
— Au temple elle portait, en humble et riche don
Un nard très fin,.... triste, honteuse.....?
— J'estime, a dit le Sage, un intègre renom
Plus qu'une onction précieuse....."

* * *

Sur le seuil, dans un flot de lumière,
Apparaît l'Homme tendre au pêcheur ;
Son beau front est grave, sans raideur.
Il bénit la table hospitalière ;
Il prend place. Il écoute en silence.
Près de lui, deux pauvres artisans,
Que saluent de regards méprisants
Les Rabbis tout pétris d'arrogance.